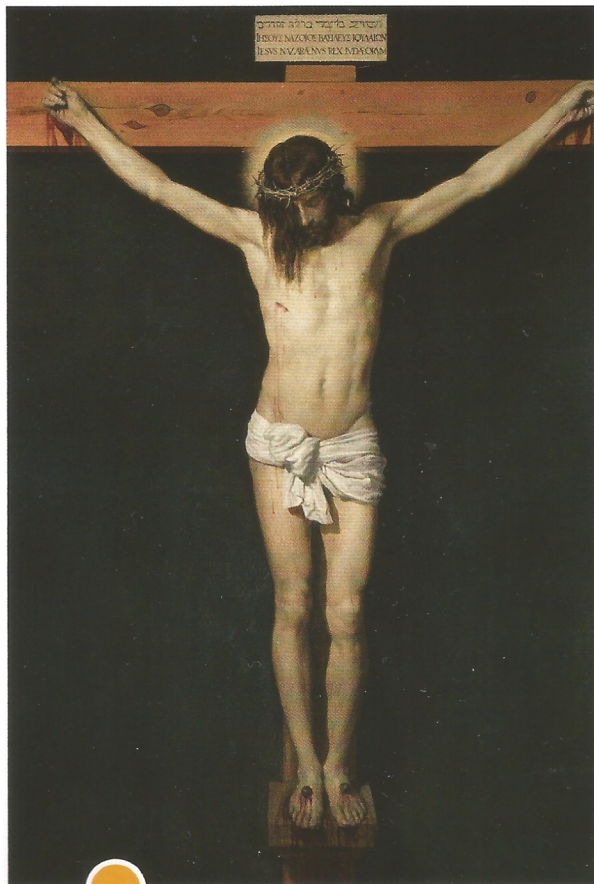


>>> plusieurs décennies et des positions particulièrement vivantes dans les années de responsabilité du chanoine Finet ? On pourrait objecter que, si Marthe Robin était une vénérable, alors le chanoine Finet aurait dû être mieux inspiré grâce à ses échanges avec elle. Mais c'est sans compter sur la liberté humaine et sur toutes les influences d'une hiérarchie ecclésiale fracturée et en perte de doctrine.

”
Le sujet de
l'Eucharistie est
souvent présent dans
les paroles et les écrits
de Marthe Robin,
elle en parlait
admirablement.

Par ailleurs, et c'est là un aspect essentiel selon moi, la liste des erreurs doctrinales relatées par le père de Blighnières à propos des approches pastorales du chanoine Finet ne me semble pas en corrélation avec les textes de Marthe Robin, avec ses prières ou avec les écrits de son journal. « Une communion sans préparation et sans action de grâces, faites l'une et l'autre dans le recueillement de l'oraison, est de bien peu d'utilité pour l'âme... » « Méditez souvent sur vos fins dernières, dit l'Esprit Saint, et vous ne tomberez jamais dans le péché. » La communion fréquente est un conseil, l'oraison est un divin précepte : « Priez, priez sans cesse. » Et cet autre : « Souvenez-vous, dans toutes vos actions, de votre fin dernière », peut-on lire dans le journal de Marthe Robin (1).

Ou encore : « Ce Dieu que nous avons crucifié par nos péchés et nos ingratitude, ce tendre Libérateur que nous crucifions encore chaque jour, quand donc lui rendrons-nous amour pour amour ? Le saint Curé d'Ars disait : "Quand vous



Marthe Robin appelait à rendre amour pour amour au divin Crucifié.

allez communier, vous allez déclouer Notre-Seigneur." Oh ! clous infâmes qui ensanglantez les membres innocents de Jésus, venez et transpercez nos cœurs de douleur et d'amour ! » (2)

UNE PRIÈRE DE MARTHE

Ou encore cette prière : « Ô Mère Bien-Aimée, vous qui connaissez si bien les voies de la Sainteté et de l'Amour, apprenez-nous à élever souvent notre esprit et notre cœur vers la Trinité, à fixer sur elle notre respectueuse et affectueuse attention. Et puisque vous cheminez avec nous sur le chemin de la vie éternelle, ne demeurez pas étrangère aux faibles pèlerins que votre charité veut bien recueillir ; tournez vers nous vos regards miséricordieux, attirez-nous dans vos clartés, inondez-nous de vos douceurs, emportez-nous dans la Lumière et dans l'Amour, emportez-nous toujours plus loin et très haut dans les splendeurs des cieux. Que rien ne puisse jamais troubler notre paix ni nous faire sortir

de la pensée de Dieu, mais que chaque minute nous emporte plus avant, dans les profondeurs de l'auguste Mystère, jusqu'au jour où notre âme, pleinement épanouie aux illuminations de l'union divine, verra toutes choses dans l'éternel Amour et dans l'Unité. »

Il nous faudrait davantage de temps pour opposer à toutes les errances doctrinales soulignées par le père de Blighnières des citations précises et systématiques de Marthe Robin. Celles que nous avons choisies me semblent sans équivoque sur sa pensée concernant l'eucharistie et les fins dernières. Le sujet de l'Eucharistie est effectivement souvent présent dans ses paroles et ses écrits, elle en parlait admirablement. Nul doute

qu'elle y voyait « le renouvellement de manière non sanglante du sacrifice de la Croix ». Et les stigmates qui marquaient son front lui permettaient de ressentir le sens de ce « non sanglant ».

POUR UNE RECHERCHE JUSTE ET RIGOREUSE

Ces quelques réflexions ont pour but de prendre ma part à la recherche juste et rigoureuse de la vérité sur Marthe Robin. Rien ne m'autorise à exprimer la moindre opinion sur un tel sujet, je n'ai aucune qualification pour cela. Mais il m'est apparu comme indispensable d'apporter au débat cette distinction importante entre la vie de Marthe Robin, sa pensée et sa prière, et les griefs objectifs qui peuvent entacher l'histoire des hommes qui ont dirigé les Foyers de charité. J'espère que le père de Blighnières saura me pardonner ma hardiesse.

François-Xavier Clément ◆

1. Marthe Robin, *Journal*. Décembre 192- novembre 1932. *Les cahiers de Marthe Robin*, p. 172, Éditions Foyer de Charité, 2012.

2. *Idem*, p. 208.